

Introduction

Voici quelques notes sur les anecdotes familiales et de l'entourage proche.

Charles Peyrin

Mon grand père est mort quand j'avais 13 ans. Je savais qu'il avait été soldat pendant la première guerre, mais il ne m'en a jamais parlé. Tout ce que je sais c'est par la tradition familiale.

Il y avait dans la maison de mes grands-parents une cloche qui servait à nous appeler pour l'heure des repas. J'ai appris à l'âge adulte qu'il s'agissait d'une authentique cloche d'église de Craonne (prononcer 'Cranne') un des villages détruits du champ de bataille de Verdun. Elle porte d'ailleurs des traces d'explosion. La tradition familiale veut que la cloche soit tombée aux pieds de mon grand-père lors d'une attaque, il l'a ramassé et transporté dans son sac, et qu'il a appris plus tard que son frère était mort pas loin de lui, à peu près à ce moment-là.

Il y avait dans la boîte de scrabble un dictionnaire sur la page de garde marqué **Charles Peyrin, Salonique 1916**. C'est que mon grand-père après Verdun avait été envoyé sur le 'Front d'Orient', puis il avait combattu dans les Balkans. La légende familiale (toujours elle !) dit même qu'il a été fait prisonnier le 12 novembre 1918, par des rebelles refusant d'admettre qu'ils avaient perdu la guerre. Je n'en sais pas plus, mais je suppose que ce qu'il a vécu doit être similaire à ce qui est raconté dans le film 'Capitaine Conan' de B. Tavernier.

Le frère de mon grand père est mort à Verdun, on n'a jamais retrouvé le corps. Peut être est-ce lui le soldat inconnu sous l'Arc de Thiomphe ? En tout cas ce soldat inconnu est là pour représenter mon grand oncle ainsi que les milliers de pauvres soldats morts lors de cette terrible guerre.

La guerre dans le Nord-Pas de Calais

La région a servi de champs de bataille, la population civile a beaucoup souffert.

Ma famille est originaire du Nord industriel et textile, mon ex belle famille, était du nord minier. A l'entrée de chaque village de la région il y a des panneaux pour indiquer les cimetières militaires de toutes les nations, comme en Bourgogne on vous indique les vignobles ou en Dordogne les châteaux du 13eme siècle. Des villes ont été complètement détruites pour être reconstruites après la guerre. En 1918 il n'y avait pas un mur faisant plus d'un mètre de haut à Lens. Des années après, le sol rejette encore des armes, des munitions ou des bombes de la première guerre. Encore aujourd'hui les enfants des écoles sont mis en garde, ce qui n'empêche pas les accidents...

L'occupation allemande a été terrible pour les populations civiles : les soldats allemands se comportaient comme des soudards, terrorisant et martyrisant les populations locales, réquisitionnant tout ce qui pouvait avoir la moindre valeur : même les matelas de laine, qui constituait à l'époque une des pièces maitresses du trousseau d'une jeune fille ! La grand-mère de mon ex mari, m'a un jour dit qu'au moins en 1940 les soldats allemands étaient 'corrects' par rapport au comportement de ceux qu'elle avait subis en 1914.

La région de Calais servait de base pour l'armée anglaise et son empire. La population civile souffrait de privation mais au moins n'était pas maltraitée comme dans la zone occupée par les allemands. Quand le front s'est dangereusement approché, une partie de la population a été expédiée à l'abri, à la campagne dans le centre de la France. Les plus pauvres n'ont pas pu revenir avant 1920, le voyage de retour étant à leurs frais.

Guerre "mondiale"

J'avais 14 ans, lors d'un séjour linguistique en Nouvelle Zélande, notre hôte nous a raconté que plusieurs membres de sa famille étaient partis se battre à Verdun. J'étais ado, mon anglais chancelant, comme je regrette de ne pas avoir cherché à en savoir plus.

J'étais adolescente, je vivais en Nouvelle Calédonie, et à l'époque je n'y avais pas trop prêté attention, à l'entrée de beaucoup de villages de tribus canaques il y a des monuments aux morts semblables à ceux de France Métropolitaine. Ils étaient français depuis moins de 50 ans, les canaques n'avaient pas le droit de vote, et ils sont partis se faire tuer à l'autre bout du monde...

Famille Tchatchouk

Les voisins de mes grands parents avaient un nom russe imprononçable. On m'avait dit qu'ils descendaient d'un "russe blanc".

Le père de ce monsieur faisait partie d'un de ces deux bataillons envoyés en 1915 par le tsar se battre en France. En 1917 ils se sont retrouvés coupés de la mère patrie. Ils n'étaient plus russes, et pas soviétiques, donc apatrides.

Ce soldat avait épousé une française. En épousant un russe elle était devenue russe comme lui. En 1917 elle était donc devenue apatride, entre les deux guerres toute la famille, dont les enfants nés du mariage, fut pourvue de passeports Nansen. Ensuite ils furent naturalisés Français. En 1940 Pétain et le régime de Vichy les a déçus de la nationalité française, qu'ils retrouvèrent après la Libération. Ce qui fait que cette femme, sans jamais rien faire de plus qu'avoir épousé un soldat russe a changé plusieurs fois de nationalité.

Cette histoire m'a été racontée par la bru de ce monsieur, et c'est moi qui vient de l'apprendre à ma mère et sa sœur. Pourtant nos familles se connaissaient depuis de longues années avant même ma naissance. Comme quoi ces histoires de famille se transmettent de façon bizarre.